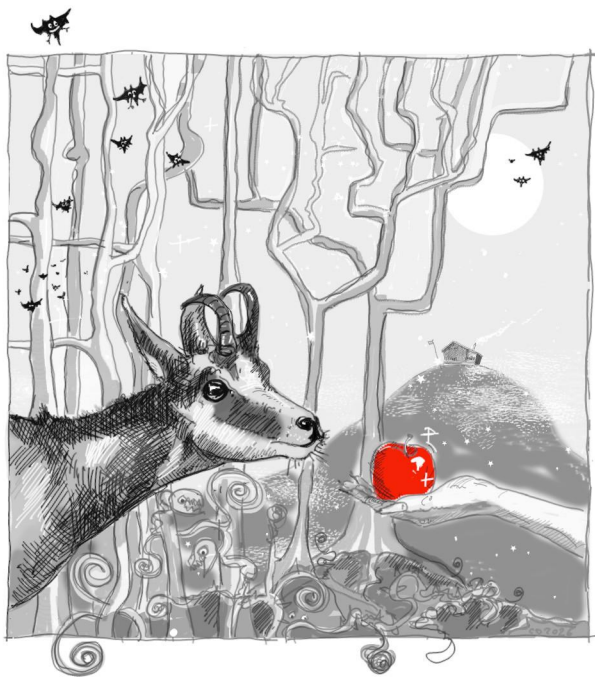


Bulletin CAS

Pierre-Pertuis



Novembre 2026

Coprésidence

Monique Despont Chavanne
Rue du fer 12
2502 Bienne
032 342 75 50 | 079 282 65 79
copresidencecaspierrpertuis@gmail.com

Coprésidence

Christophe Girardin
Le Crêt 10
2534 Orvin
032 358 22 88 | 079 721 49 15
copresidencecaspierrpertuis@gmail.com

Secrétaire

Vacant

Gestion des membres

Pierre Ochsenbein
La Promenade 4
2732 Reconvilier
032 481 25 42 | 079 612 42 52
pierre.ochsen@bluewin.ch

Caissière

Christine Flück
La Golée 13
2736 Sorvilier BE
076 402 02 36
fluecky62@yahoo.de

Responsable jeunesse

Daniel Aebi
Rte de Tramelan 20
2710 Tavannes
079 756 52 86
d.aebi@bluewin.ch

Médias

Carine Devaux Girardin
Le Crêt 10
2534 Orvin
032 358 22 88
girardin.devaux@bluewin.ch

Chef de cabane

Sandro Broch
Rue du Soleil 2
2710 Tavannes
032 481 27 91 | 079 282 41 44
sandro.broch@bluewin.ch

Archiviste / Matériel

Raphaël Gasser
Ch. des Lilas 3
2710 Tavannes
032 481 18 48 | 076 549 80 58
menaraza@sunrise.ch

Environnement et culture

Ulrich Hofer
Petit-Bâle 5
2832 Rebeuvelier
079 602 31 07
hofer.ulrich48@gmail.com

Adresse de la section

Veuillez adresser vos courriers postaux chez:
Christophe Girardin, Le Crêt 10, 2534 Orvin

Nous recrutons !

La section recherche pour 2027:

1 membre (h/f) pour repourvoir le poste de **secrétaire du comité**.
Motivé.e.s ou questions s'adresser directement à:
copresidencecaspierrpertuis@gmail.com

1-2 membres (h/f) pour compléter la **commission de cabane**.
Motivé.e.s ou questions s'adresser directement à:
pierre.ochsen@bluewin.ch

www.cas-pierrepertuis.ch

La section familiale !

Merci d'envoyer vos récits, photos, annonces, mises à jours pour le site et le bulletin à l'adresse suivante:

girardin.devaux@bluewin.ch

Prochain bulletin: Début janvier 2027

Annonces: Jusqu'au 10 décembre 2027

Section Pierre-Pertuis

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Nos seniors

Ami.e.s Pertuistes,

Après un été caniculaire et interminable, la météo d'automne reprend ses droits. Brumes du matin, pluies bienvenues pour la nature et les agriculteurs et voilà que l'on doit déjà réfléchir à notre assemblée générale et aussi trouver un thème pour le dernier bulletin de l'an.

Nos seniors... qui sont-ils ?

En temps que co-président.e nous n'avons, pas ou peu, contact avec les plus anciens du club.

Quelques alertes retraité.e.s participent aux sorties proposées durant l'année, généralement des randonnées. Parfois le mélange des âges est considérable, surtout s'il y a de jeunes participant.e.s.

Du coup, (nous les jeunes), pour les rencontrer avons décidé de participer à la « Rencontre des seniors » du mercredi 14 octobre au chalet.

Un menu chasse est au programme et l'apéro débutera, selon programme dès 11h.

Après une petite montée à pied depuis le Grimm j'arrive sur la terrasse bien ensoleillée, c'est abrité, top on peut rester en T-shirt.

Une dizaine de clubistes sont déjà-là. Salut-salut et hop les premières bouteilles de blanc sont ouvertes, accompagnées de Flufas au beurre, un produit du terroir.

Les discussions vont bon train, certains remémorent leurs exploits d'antan, d'autres du prix de leur nouveau e-VTT... le tout dans une bonne ambiance. Les derniers participant.e.s arrivent et c'est l'heure du repas, les tables sont préparées à l'intérieur, le groupe de cuisine -merci à eux- font le service à table. Plus un bruit, chacun déguste l'entrée salade et pâté, puis la chasse avec choux-rouges et spaetzli maison. Un rouge a été choisi par les experts.

Le dessert et cafés (avec ou sans désinfectant) sont servis à l'extérieur.

Monique nous rejoint pour interviewer nos seniors.

Sa première question est : Pourquoi avoir choisi la section Pierre-Pertuis?

Quelques réponses...

- Jean-Pierre Glardon était un habitué du chalet avec ses parents, il s'est mis au club lorsque Pierre-André Carnal dit « Cano » –un copain d'école– a repris les rênes de l'OJ. Etant de Tavannes ils allaient grimper régulièrement au secteur Pierre-Pertuis.

- Pierre-Louis Baud dit « Louly » était membre du CAS Bienne, mais aussi des Bouquetins. Plusieurs de ses compagnons de cordée (Paulet/ Pincette/Toto) étaient à Pierre-Pertuis, donc il a demandé son transfert.

- Pierre Carnal a commencé l'escalade à l'âge de 40 ans. C'est Jean-Charles Aerni aussi membre des Bouquetins, qui lui a fait découvrir l'escalade de notre région et du coup il a fait son transfert d'une section valaisanne, chez-nous.

Le temps n'a pas suffi pour interroger tous les clubistes. Pourtant, nous avons d'autres questions, par exemple quel est votre meilleur souvenir à la cabane ? Ou quelle a été votre plus belle course ?

Cher.e.s senior.e.s, prenez votre plume, votre natel ou votre ordi, nous nous réjouissons de lire vos réponses.

Le soleil commence à baisser, les gens se lèvent, se rhabillent, se saluent et repartent avec le sourire.

Monique et moi ne sommes pas encore retraité.e.s mais nous avons hâte de participer, voir de perpétuer ces rencontres entre seniors.

Vive Pierre-Pertuis et à tout bientôt à l'AG
« Gigi »



Séjour clubistique 2027 à Engelberg

Vendredi 2 au lundi 5 juillet 2027 RA VTT EE VF

Suisse Centrale

M. Despont Chavanne & J.-F. Chavanne

Séjour clubistique 2027, nous vous proposons à nouveau l'été prochain une sortie multi-sportive de 4 jours (3 nuitées) en Suisse centrale. La région permettra aux randonneurs, cyclistes, grimpeurs, ferratistes, parapentistes et autres adeptes de montagne de s'adonner à leurs activités favorites. La maison de vacances «(Alp)horn» dispose de 18 lits, réparti dans 4 chambres. La maison de vacances non-gardienné est équipée d'une cuisine moderne avec potager électrique, four et lave-vaisselle, de 6 douches et de 4 WC's.

Nuitée : Maison vacances (Alp)horn

Liens : www.ferienhaus-alphorn.ch

Prix du séjour en dortoir

Adultes : CHF 35.- pers / nuit

Enfants : CHF 20.- pers / nuit

L'inscription est à transmettre par mail jusqu'au **15 décembre 2026** à l'adresse suivante: chavanne-despont@bluewin.ch

Pour toutes les éventuelles questions, Monique et Jean-François sont à votre disposition au 079 282 65 79 ou 079 765 74 63.

Hommage à Gérard Thomet dit « Toto »

Le 5 octobre dernier, notre ami Toto a rendu son dernier souffle dans sa 79^{ème} année.

Gérard a rejoint notre section en 1974, l'année du 50^{ème}, de l'agrandissement de notre cabane et de la naissance du chœur d'homme "Les Branle-Glottes". C'était aussi l'époque des plébiscites où les partisans du oui et ceux du non tentaient d'introduire des camarades dans nos rangs dans le but de politiser notre association. Heureusement notre comité d'alors a introduit de nouvelles conditions d'admission pour mettre fin à ces recrutements de copinages : 2 parrains et une participation active à deux courses au programme de la section.

C'est donc en compagnie de Gérard Houlmann, de Martin Kneuss, de Bernard Bohren et de Pierre-Alain Kohler, des passionnés de sports de montagne, que Toto a rejoint nos rangs où il jouissait déjà d'une flatteuse réputation.

À cette époque Toto avec son compère Roland Villard avaient déjà plusieurs 4000 à leur actif, dont la face Nord du Cervin, le pilier Bonatti, la face Nord de la Cima Grande, le Grand Capucin. Au mois de janvier 1970, en compagnie de Gérard Houlmann et de Pierre-Alain Kohler (Pincette), ils ont tenté une première hivernale : la paroi nord de la Blümlisalp.

Les quatre jurassiens ont mis 26 heures en marchant et à ski pour arriver à la cabane du CAS à 2835 m d'altitude. Le matin ils ont attaqué la paroi dont la face était très dure, ce qui nécessita sur 300 m. la taille de la glace et la pose de vis de sécurité. À 15 heures les quatre amis se trouvaient au sommet à 3670 m. et goûtaient durant quelques minutes le plaisir de cet exploit.

Grimpeur passionné, Toto a aussi exploré d'autres activités "outdoor". Il a construit une aile delta pour s'élancer avec d'autres précurseurs du vol libre des rochers de Montoz et du Moron pour survoler quelques minutes la vallée et quand ce nouveau sport a pris de l'ampleur, il a fabriqué des baquets pour voler avec plus de confort et de sécurité.

Adeptes de cascade de glace, il a développé et construit des piolets courbés pour progresser avec plus de rapidité et de sécurité.

Touche à tout, curieux et passionné par les nouvelles technologies, il a maîtrisé les résines synthétiques pour construire un mur de grimpe avec des prises pour nos ojiens qui ont profité d'une expo de l'UNAT pour dresser ce mur et procéder à des démonstrations et de l'initiation.

Non content d'escalader et de s'envoyer en l'air, il aimait naviguer en haute mer avec ses copains Golay, Zoul et Pincette. Il a aussi embarqué nos jeunes pour de belles traversées et les déposer aux pieds des voies dans les Calanques. Durant de nombreuses années, il a aidé Gérard Houlmann à construire un grand voilier avec une coque et une quille en béton. Cet impressionnant bateau posait dans un hangar à Sonceboz qui se trouvait sur le tracé de la future autoroute A16, il a donc fallu le transmettre à un autre passionné.

Au tournant du siècle, Toto a entrepris une réorientation professionnelle en se mettant à son compte comme artisan à tout faire dans la rénovation et la construction. Il a activement mis ses talents de bricoleur en action lors de la rénovation de notre cabane en 2004 en posant les carrelages et les revêtements.

Malheureusement atteint dans sa santé depuis quelques années, il se promenait avec pour seul bagage sa bonbonne d'oxygène et nous garderons de Toto l'image d'un compagnon passionné, sportif, inventif, génial et attachant.

Le comité de Pierre-Pertuis adresse à Nadine, à sa fille Sissi et à ses proches ses sincères condoléances.

27–28 juin 2026

Sewenhütte

La sortie cabane du groupe ALFA a eu lieu le dernier weekend de juin, avec comme objectif la Sewenhütte.

Nous étions 4 familles avec un total de 9 enfants à nous retrouver à 10h sur le parking qui se trouvait au début du parcours pédestre. Après avoir changé nos sandales contre nos chaussures de marche, nous sommes partis sur le sentier traversant une forêt magique remplie de petits lutins. Après environ 1 heure de marche nous avons trouvé un rocher pour nous reposer et nourrir tous nos bambins. A peine le pique-nique terminé que les premiers enfants étaient déjà repartis pour savoir qui verrait la cabane en premier.

Une petite heure plus tard, motivé par l'organisateur en chef à coup de « gummibärli », nous arrivions à la cabane et ce n'était pas les plus grands qui étaient les premiers.

Nous avons pris possession de nos chambres et posé nos sacs à dos. Après

cela, direction l'initiation à l'escalade de nos plus jeunes compagnons sur l'une des parois proche de la cabane.

Une fois les enfants bien fatigués, les parents ont trouvé une tyrolienne pour occuper les enfants afin d'aller boire l'apéro tranquillement.

Après une bonne nuit de sommeil et le petit déjeuner englouti, nous avons commencé la descente vers le lac en contrebas où les enfants ont découvert une barque qui les a très vite fait oublier la température fraîche de l'eau.

Après une heure de baignade nous avons dû convaincre nos enfants de se rhabiller pour finir la descente en direction des voitures avant les orages (que nous avons largement devancé).

Quand nous avons retrouvé nos sandales, nous avons pris les voitures pour aller manger une glace au col du Susten afin de finir tranquillement ce joli week-end.

Merci à toute l'équipe !

Antoine Rime



Vendredi 3 au lundi 6 juillet 2026

Séjour clubistique

Chalet Teufi Grindelwald

Vendredi

Grimpe

Avec les Gigis, nous profitons de notre déplacement pour explorer un nouveau secteur d'escalade à Wimmis, le Steinbruch de Burgholz. Nous découvrons une carrière encore à l'ombre, mais offrant des parois trop verticales et lisses. Heureusement, les flancs de la carrière sont plus accueillants et permettent d'accéder à un secteur supérieur. Là, nous dénichons des voies faciles, parfaitement équipées, présentant des prises trouées tout aussi magnifiques qu'à Orvin, le tout sur un rocher naturel. Cela constitue un excellent échauffement en douceur pour ce séjour clubistique.

Il est déjà midi et, avec les Gigis, c'est l'heure du dîner. Suit un digestif sous la forme d'une belle petite dalle sur le chemin d'accès, offrant encore des possibilités d'escalade dans un rocher presque pas usé. La chaleur de cette année El Niño commence à se faire sentir, il est donc temps d'aller se baigner au Faulensee. Ce nom nous inspire et nous flânonnons dans l'eau bien tempérée du lac de Thoune avant de poursuivre notre route vers Grindelwald, où nous nous rendons au chalet Teufi, situé sous le Faulhorn.

Le chalet est bien situé, légèrement à l'extérieur du village. Il a été construit en 1950 par le club alpin féminin de Berne. Cela se sent dans son agencement très pratique et aux consignes très claires sur la manière dont il faut plier les duvets



Récits de courses

ou ranger la vaisselle. Les lits sont larges, les matelas confortables, répartis en plusieurs chambres. Donc pas de ronfleur pour perturber nos nuits. La cuisine est bien agencée, ce soir ce sera pasta-party. Plus tard, depuis le balcon, la vue sur la face nord rougeoyante de l'Eiger est splendide, alors que les premières chauve-souris chassent déjà. Et que les 17 clubistes se retrouvent pour jouer, rigoler et organiser leur prochaine journée à Grindelwald.

Monique & Jeff

Samedi

A la découverte de Liselotte et du Öpfelchüechliweg

Samedi, la famille Aebi est partie pour une magnifique journée d'excursion dans la région de la Kleine Scheidegg. >



L'aventure a commencé par une montée en cabine jusqu'au Männlichen. Nous avons laissé passer une cabine pour être dans la cabine Liselotte, la célèbre vache. Avant même de partir sur le sentier, les enfants ont profité de la place de jeux avec sa balançoire géante et son mur de grimpe, parfaits pour se dépenser tout en admirant le panorama.

Nous avons ensuite emprunté le chemin en direction de la station intermédiaire de Holenstein. Tout au long du parcours, de nombreux postes ludiques nous attendaient : faire sonner les cloches, gicler des poules (en bois) à l'eau, essayer un cor des alpes, grimper sur un tas de fumier avec vue sur l'Eiger ou encore évoluer sur un parcours dans les arbres. Chaque étape rendait la balade encore plus amusante.

Une pause pique-nique bien méritée nous a permis de reprendre des forces tout en profitant du paysage. En chemin, nous avons eu la chance d'observer plusieurs marmottes, des vaches dans les alpages et la majestueuse face nord de l'Eiger qui dominait l'horizon

À notre arrivée à Holenstein, nous avons immortalisé ce beau moment avec une photo de famille. C'est là que nos chemins se sont séparés : Sophie et Papa sont redescendus en cabine, tandis qu'Olivia et Lara ont poursuivi l'aventure sur le Öpfelchüechliweg

Ce sentier raconte l'histoire du paysan Hene, chargé d'apporter ses pommes jusqu'au restaurant Brandegg, réputé pour ses délicieux beignets aux pommes. En suivant ses traces, nous avons découvert de nombreux postes interactifs mêlant jeux et informations sur les pommes et leur culture.

La récompense nous attendait à l'arrivée : une dégustation des fameux beignets aux pommes du restaurant Brandegg, une spécialité qui valait largement la balade

Pour terminer cette belle journée, nous sommes redescendus en train, où taxi Papa nous attendait. D'ailleurs tout le monde nous attendait – à l'apéro.

Famille Aebi

Via ferrata Grindelwald

Lors de notre séjour clubistique du début juillet à Grindelwald nous avons consacré le samedi matin à une via ferrata. Nous étions 8 motivés (Jeff, Monique, Méline, Jonas, Justin, Patrice, Valentine et moi-même) et c'est à partir du village que nous avons emprunté l'Eiger Express, tout nouveau téléphérique rapide comme son nom l'indique. En 15 minutes, nous sommes arrivés à la station Eigergletscher à 2328 m d'altitude et de là nous sommes partis pour 45 minutes de marche d'approche pour arriver jusqu'au pied de cette montagne mythique. Puis les choses sérieuses ont commencé par quelques échelles et lignes de vie câblées dans les nuages résiduels et la fraîcheur du matin mais nous avons bien vite retrouvé le soleil et la chaleur de cet été caniculaire. L'ascension de 450 m s'effectue dans une gorge en direction du Rotstock. Nous sommes passés devant une ancienne porte du tunnel du Jungfraujoch. en effet le terminus de la gare ferroviaire se situait à ce niveau en 1903.

Pour arriver sur le sommet surmonté de sa croix, nous suivons une arrête et notre effort est récompensé d'une magnifique vue sur la plaine.

Sur le chemin de la descente marqué blanc-bleu et agrémenté de cordes pour les petits passages en dalle, un pic-nique bien mérité est pris en compagnie des chocards qui profitent de nos miettes.

Au retour, il est décidé de prendre le train à crémaillère de la petite Scheidegg pour profiter du paysage. Et hop, un saut rafraîchissant dans la piscine du village a achevé la journée.



Au chalet Teufi, construit dans les années 50 par la section féminine du CAS Berne, le Roastbeef préparé par Justin et les pdt au four ainsi que la salade nous ont ravi et permis de terminer la journée en beauté.

Mais pour moi la cerise sur gâteau du séjour est arrivée le dimanche soir. Après une excellente fondue, la famille Aebi nous a fait la démonstration d'une danse gestuée « Gute Laune » que tout le monde s'est empressé de reprendre pour digérer et s'amuser. Flashmob qui sera reprise le lundi matin pour se dire au revoir et restera assurément gravé dans les mémoires.

Sylvie Monnier

Groupe rando

9H30 : Le petit groupe « rando » composé de Carine, Gigi, Julie et Sylvaine s'élance en direction du pied de l'Eiger avec le sac « Eiger 35 » ad hoc, qui vaudra quelques photos de notre « Gigerazzi » du jour.

Le chemin zigzague entre les dernières maisons et pâturages de Trychelegg, réveillant brutalement les mollets mais l'effort passe comme une lettre à la poste en écoutant les aventures des tenanciers du B&B (sans breakfast) d'Orvin (petit coup de pub !).

Le sentier serpente ensuite dans une magnifique forêt moussue et humide, très agréable en ces temps de canicule, qui fait même transpirer Gigi. Petite pause «biscuit Ovomaltine» avant de continuer en direction de la «Gletscherschlucht» avec sa belle vue sur la gorge, le glacier et les sommets environnants, avant d'arriver au petit passage technique de la randonnée «où il ne faudrait pas tomber» (hein Gigi),

suivi d'une échelle et de 58 contours pour arriver au pied des rochers, que l'on longe ensuite sur un joli sentier. Ouf, le plus dur est fait !

12H00 : pas besoin de montre, l'estomac de Gigi nous rappelle qu'il est l'heure de casser la croûte dans un pierrier au soleil, tels des lézards affamés.

A 1700 m, un petit chemin semble redescendre en direction de la vallée et nos deux adeptes des p'tits sentiers décident de tenter l'aventure et de terminer par un plongeon dans la piscine de Grindelwald, pendant que Julie et Sylvaine poursuivent en direction d'Alpiglen.

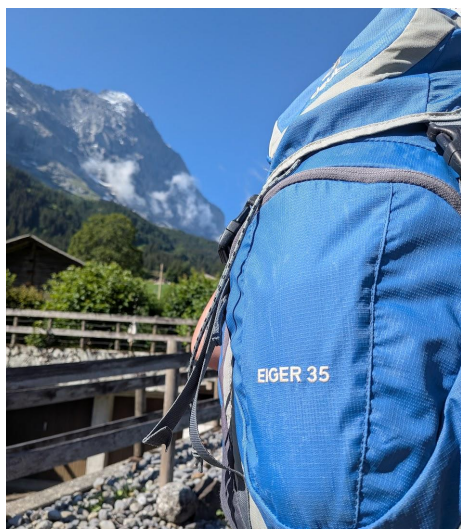
Après une petite trempette des pieds dans un petit jacuzzi à 3 degrés (3 x 4 secondes maximum avant un début de crampes...), nous arrivons à l'intersection Alpiglen-Eigergletscher : Julie se sent pousser des ailes et nous décidons de continuer sur le parcours de l'Eiger trail pour voir la face Nord de plus près durant 2 heures.

Le chemin devient plus minéral et quelques dizaines de « Konishiwa » (bonjour, en japonais) plus tard, nous arrivons à notre sommet du jour, son superbe panorama et des énormes mille-feuilles : quelle belle récompense !

15 minutes de descente en cabine suffisent à nous ramener à la gare de Grindelwald, où nous retrouvons le groupe «trempette» comme si on s'était donné rendez-vous.

Un tout grand merci à Gigi et Carine pour leur bonne idée d'excursion du jour et leur bonne humeur !

Sylvaine et Julie





Dimanche

Grimpe

La matinée du dimanche 5 juillet commence par une courte marche d'approche, à peine cinq minutes, juste le temps de quitter le monde ordinaire pour entrer dans celui, plus vertical, de la falaise.

Très vite, la paroi se dévoile, impressionnante, organisée en deux étages comme une invitation à progresser, à choisir son niveau, son défi. Il y en a pour tous les goûts : des voies accessibles pour les plus jeunes ou les débutants, et d'autres, plus exigeantes, qui attirent déjà les grimpeurs aguerris.

Tandis que certains, impatients, s'élancent presque immédiatement, dégaine au baudrier, d'autres prennent le temps d'écouter Gigi et Monique, distillant conseils avisés et rappels essentiels de sécurité.

Casque vissé sur la tête, nous attaquons la première voie en tête, concentrés mais portés par l'énergie du groupe. La roche est fraîche, encore protégée par l'ombre

matinale, et la progression se fait au rythme du cliquetis des dégaines et des encouragements. En contrebas, la rivière Lütschine accompagne l'ascension de son murmure constant, apportant une fraîcheur bienvenue et une sensation presque apaisante malgré l'effort.

Peu à peu, le soleil gagne la paroi, réchauffant la pierre et les corps, transformant l'ascension en une expérience plus lumineuse, presque méditative.

Les dernières voies s'achèvent sous une lumière franche, les bras chargés mais le sourire bien présent. La fatigue s'installe doucement, celle qui témoigne d'un effort sincère et partagé. La matinée se conclut autour d'un dîner bien mérité, où les récits de chaque voie, les petites victoires et les moments suspendus trouvent naturellement leur place. Entre rires et souvenirs déjà en train de se construire, l'escalade laisse place à la convivialité, prolongeant l'esprit de la journée bien au-delà de la paroi.

Jonas

Groupe rando

Le groupe « rando » du dimanche se résume à Julie et Sylvaine, qui propose une petite excursion « chill » à sa fille, comme nous avons gravi 1300 de dénivelé le jour précédent (qui fera quand même 1400, mais elle ne le savait pas encore..).

Aujourd'hui, nous découvrons le côté « First » en faisant un petit détour par l'alpage de Bussalp. L'Apfelstrudel et le Rivella se méritent après une longue montée (en suivant le sentier de randonnée jaune) sur une route goudronnée qui fait au moins 30 lacets sous un soleil de plomb, qui met le moral de Julie à rude épreuve. S'ensuit un chemin raide dans les pâturages qui nous conduit au restaurant de Bussalp, son patron accueillant et le pro des vidéos sur portables !

Tiens, un accent connu : eh oui, ce sont des cyclistes de Glovelier qui cherchent une table à l'ombre... il y a même notre factrice qui n'a pas sa langue dans sa poche !

Belle partie de rire avec cette joyeuse équipe et leurs expressions imagées !

Bon, il est temps de repartir à l'assaut des pâturages au milieu des marmottes (et de quelques touristes), avant d'arriver en vue du Bachalpsee.

Beau contraste entre les quelques promeneurs (dont deux Jurassiens !) et les centaines de fourmis qui marchent entre l'arrivée du First et le Bachalpsee..

Petit pic nic pour se donner le courage de prendre un bain de foule, avant la descente du First et le dernier bus de 17H30 qui nous ramène au chalet

« Teufi ».

Un grand merci Julie et son mental d'acier pour cette belle et longue journée, ainsi qu'à toute l'équipe pour leur bonne humeur et aux GO Monique et Jeff pour l'organisation sans faille de ce beau week-end à Grindelwald !

Sylvaine

Un peu de VTT durant le week-end

Le constat était clair : peu de motivés pour le vélo durant ce week-end. Une enquête minutieuse menée dans les couloirs du magnifique chalet CAS a permis d'esquisser quelques tentatives d'explications. Nous noterons pêle-mêle un manque de place dans les voitures vu le nombre de gosses et de bagages à caser, un chalet placé bien trop en haut du village, des routes tracées verticalement par les oberlandais, une concurrence avec d'autres belles activités sportives concoctées par les collègues ou encore des blessures diverses parmi les amis du vélo.

Au final, aucune sortie vélo proprement dite n'aura été organisée à Grindelwald. Par contre, vu que le chalet était placé au-dessus du village et de sa rutilante avenue de shopping, et vu que des VTT attendaient sagement sur un porte-vélo, deux clubistes ont opté pour une combinaison grimpe-vélo de derrière les fagots (pas derrière Défago, vous avez mal lu). Première étape, 15 minutes de descente pour rejoindre le site d'escalade tout en bas vers la rivière. Ayant oublié les cadenas et vu le nombre de touristes sympathiques mais néanmoins fatigués qui rôdent (qui n'a jamais eu l'idée de piquer un vélo pour écourter une longue

marche et sa descente interminable ?), nous profitons de l'auto de marque « couteau suisse » de Jef-Monique pour y glisser nos bécanes.

Après la magnifique grimpe et vu que le programme marche-piscine ne nous convainc pas, nous reprenons les VTT pour rentrer au chalet en y ajoutant un beau petit tour. Et hop, les sacs et cordes remplacent les vélos dans l'auto, et nous voilà partis légers.

Comme nous aimons l'effort, nous optons pour une montée sèche de 400 m de dénivelé vers l'arrivée du téléphérique de Pfingstegg. Ayant dû pousser le vélo deux fois dans un chemin raviné et caillouteux pour jeep à 25%, nous comprenons pourquoi les cyclistes ne sont ici pas légions. Les nombreux indiens ou indonésiens ou autres qui se promènent autour de l'arrivée du téléphérique en petit souliers, vestes et foulards transpirent bien moins que nous en faisant la queue pour descendre en luge. Après un coca bien mérité avec vue sur Grindelwald depuis ce point de vue à 1400 m, nous entamons la descente (en poussant le vélo un petit bout pour éviter de passer par-dessus le guidon) et trouvons un agréable chemin en direction du Wetterhorn. Après quelques (très) raides remontées heureusement goudronnées et autres traversées de prés fauchés jusqu'à la dernière fleur, nous pourrions emprunter à l'horizontal le Terrassenweg de la station, qui nous évite de trop descendre et nous conduit au pied de notre chalet.

Un tout beau tour, bien sportif, qui n'est cependant pas à recommander à tout cycliste (d'ailleurs qui n'est pas fait pour

les cyclistes, mais bon, au CAS, on a le courage et le droit de s'écarter des sentiers balisés, non ?).

Valentine et Patrice

Lundi

Dernière activité du séjour pour Monique, Jean-François, Valentine, Patrice et Méline : la montée de la Simmefluh.

Le début se fait avec Julie et Sylvaine qui nous accompagnent jusqu'au départ du sentier câblé.

La suite est une succession de passages à flanc de la paroi et de sentiers dans la forêt (qui étaient les bienvenus par ces températures estivales). Les plus prudents profitent des câbles pour s'assurer avec des longues mais tous montent à bon rythme jusqu'au sommet du Sunnighorn.

La vue est magnifique et nous piqueniquons entre le lac de Thoune, le Stockhorn et le Niesen.

La redescente se fait, au départ, sur un sentier bleu-blanc mais celui-ci est bien moins vertigineux que la montée.

Pas mécontents d'arriver en bas, nous sommes quand même déçus de ne pas trouver une fontaine pour nous rafraîchir avant de reprendre la route pour rentrer ou continuer les vacances.

Méline

Le 12 août 2026

Le soleil a rendez-vous avec la lune : une éclipse exceptionnelle depuis notre cabane



Le 12 août 2026 restera gravé dans les mémoires de certains membres du comité et des commissions de notre section. Ce jour-là, le Montoz nous a offert bien plus que de simples retrouvailles : un spectacle céleste hors du commun, un ballet entre le soleil et la lune. Une rencontre au sommet, qui allait quelque peu éclipser nos activités habituelles.

C'est dans notre cabane, perchée au milieu des pâtures, que nous avons décidé de nous retrouver pour vivre ensemble un phénomène annoncé dans tous les médias du pays. Dès notre arrivée, nous avons compris que nous n'étions pas les seuls à avoir eu cette idée ! Notre emplacement favori, celui qui offre habituellement la plus belle vue sur les couchers de soleil, était déjà occupé. Impossible de cacher notre déception. Il allait falloir partager le terrain et le spectacle.

La surprise fut encore plus grande en découvrant les alentours de la cabane. Là où d'ordinaire les vaches broutent tranquillement l'herbe des pâtures, une jolie foule prenait ses quartiers. Des

familles, des groupes d'amis et des passionnés d'astronomie s'étaient installés avec leurs couvertures, leurs paniers de pique-nique et leurs longues-vues. Le pâturage s'était transformé en une immense aire d'observation à ciel ouvert.

Tout le monde n'a malheureusement pas pu rejoindre la cabane à temps. Certains membres du comité sont restés bloqués dans la vallée, prisonniers de bouchons. Ils ont été éclipsés par la circulation avant même que la lune ne s'en mêle. Nous avons donc pensé à ces malheureux, tout en espérant qu'ils pourraient profiter du phénomène depuis un autre point d'observation.

Pendant ce temps, les préparatifs allaient bon train. Chacun.e avait ressorti de ses tiroirs les lunettes-éclipse utilisées le 11.08.1999 ou des masques de soudure ou des verres opaques mystérieux. Mieux valait être bien équipé : ici, on ne plaisante pas avec la vue, même quand le soleil se fait la malle ! Peu possédaient les lunettes officielles : tous les magasins d'optique de Suisse étaient en rupture de stock depuis plus de 2 semaines.



Eclipse au Montoz

Et que dire de la météo ? La canicule estivale exceptionnelle n'avait évidemment pas éclipsé notre enthousiasme, ni notre appétit. Une fondue s'est invitée au menu. Après tout, quelle meilleure façon de célébrer l'esprit montagnard qu'en partageant un bon caquelon entre ami.e.s ? Les fourchettes se sont activées avec autant d'ardeur que les préparatifs astronomiques.

Puis vint enfin le grand moment. Les regards se sont tournés vers le ciel, les conversations se sont faites discrètes et une émotion particulière a gagné les gens rassemblés. Le ciel nous offrait un rendez-vous rare, un instant suspendu où chacun.e se retrouvait émerveillé par la beauté de l'univers. Un étrange silence a plané. Même les oiseaux se sont tus, comme s'ils craignaient d'éclipser le panorama.

Le spectacle fut exceptionnel et l'ambiance à la hauteur de l'événement. La cabane et ses alentours vibraient d'une énergie toute particulière. Nous étions simplement heureux d'être là,

ensemble, au bon endroit pour partager un moment qui ne se présente pas tous les jours.

Et la nature avait décidé de prolonger la fête. Car en quittant la cabane, une fois la nuit installée, quelques étoiles filantes ont traversé le ciel. Certaines semblaient filer d'un bout à l'autre de la voûte céleste.

C'est la tête pleine d'images cosmiques et le cœur rempli de gratitude que nous sommes rentrés chez nous. Finalement, il en faut peu pour éclipser les petits soucis : un ciel spectaculaire, une bonne compagnie et un peu de fromage.

Monique

15-16 août 2026

Saas Grund, Jegihorn

Le week-end avait tout d'une épopée Alpine. Sous l'égide du club alpin suisse, le binôme s'était lancé dans un défi de tous les terrains : randonnée, VTT de descente et escalade, le tout en un seul et même souffle. Dès les premiers lacets, l'enthousiasme était à la hauteur des sommets visés. Mais l'aventure failli tourner court lorsque Jonas, convaincu de mener son engin aussi aisément qu'un Pidcock au sommet de son art, mordit la poussière dans une belle chute. Le temps d'un instant suspendu, le cœur battit un peu plus fort ; puis le sourire revint, et avec lui la certitude que ce n'était qu'un avertissement de la montagne. Le week-end ne faisait que commencer.

Au pied de la face, après un briefing méticuleux de David sur la logistique, les deux compagnons d'altitude rengainèrent leurs affaires avec la rigueur des anciens : deux flasques glissées dans les chaussures, quelques friandises en récompense future, et les voilà à l'assaut de la paroi. La météo, capricieuse, se plut à les tester. Au loin, le grondement sourd d'un orage veillait comme un spectateur menaçant, tandis qu'une pluie fine, presque fraternelle, venait caresser les doigts crispés sur les prises. Chaque mètre gagné contre cette résistance rendit l'arrivée au sommet du Jegihorn d'autant plus savoureuse : un de ces instants où la montagne, à force de se faire prier, finit par offrir ce qu'elle a de plus beau.

La descente ne fut pas en reste. Technique, aérienne, elle alignait au



moins quarante-cinq épingles dans un enchaînement qui demanda bien des fois de poser les pieds à terre. Il fallait savoir céder, reprendre souffle, puis se relancer dans cette danse sinueuse de caillasse et d'adhérence. Au soir, le corps réclamait sa dîme. Un bon bistrot accueillit les deux montagnards comme une récompense méritée ; au menu, sans complexe, hamburger et escalope s'il vous plaît. La nuit se fit en mode « Van superposé », les âmes enfin rassérénées, et l'on y dort comme des bébés. À l'aube, sans une once de fatigue, la machine fut relancée de plus belle.

Enfin, le dimanche pointait son heure fatidique. À dix-huit heures, les deux compagnons d'aventure durent se résoudre à la séparation. Leurs routes, pour un temps, se quittaient, mais sans l'ombre d'un adieu véritable. Car entre ces deux-là, c'est entendu : les chemins se recroiseront, et il ne tenait qu'à la montagne de décider quand elle les réunirait à nouveau.

19 août 2026

Via Ferrata des Mardistes

La ferrata CAS/Mardistes à été faite.
Ferrata de l'Allmenalp. Une inscription
le lundi. Nous décidons pour le mercredi.
La personne ne peux pas se libérer du

travail. Je fais en solo. Belle expérience
pour moi. Journée très lumineuse en
montagne ce jour là.

P. Carnal



30 août 2026

Rando Breccaschlund au dessus du Lac Noir

En raison d'une météo plus favorable,
nos organisateurs, Géraldine et François
ont choisi le dimanche 30 août. Une
bonne option.

Après un trajet sans encombre nous
retrouvons l'autre moitié de l'équipe au
parking. Bisou-bisou, changement de
godasses, petit café gobelet, visite des
toilettes et c'est le départ.

La première partie suit le bord sud du
lac, chemin blanc large (ou pas) car un
coureur réussi à heurter une participante.
Ensuite c'est plus raide, en terrain herbeux
et humide, encore ombragé le matin.
Pierre trouve un beau bolet non piétiné,
puis traversée d'une forêt magique pleine
de mousse, les gnomes et elfes

certainement là, ne se sont pas montrés.

Nous arrivons au soleil, petite pause
boisson bienvenue à l'une des
nombreuses buvettes d'alpages croisées
sur le parcours et moment de détente
pour nos mollets durcis.

Peu avant midi nous arrivons sur une
crête herbeuse avec une vue plongeante
et splendide sur le lac. Un bel endroit
pour pique-niquer, voir même de piquer
un roupillon pour certains.

De-là nous c'est à nouveau du chemin
blanc, la station supérieur du télésiège
n'est plus très loin, nous croisons de
nombreuses familles endimanchées.

Trois d'entre-nous décident de prendre
l'installation pour préserver leurs genoux,
la suite est raide, un tronçon commun
de route est aussi utilisé par les Trott's >

louées et une dernière partie caillouteuse le long d'un ruisseau et quelques marches bétonnées nous ramènent au point de départ.

Nous nous retrouvons tous au bord du lac pour une baignade rafraîchissante à 21.5°C :

Une bière ou un cornet glacé pour d'autres, discussion pour savoir qui fera le rapport... et c'est l'heure du retour

Bisou-bisou, à bientôt pour de nouvelles aventures Pertuiste.

Un grand merci aux organisateurs pour cette chouette journée, ainsi qu'aux deux chauffeurs.

« Gigi »

et les autres participant.e.s Carine, Céline, Marlyse, Monique, Jeff, Thierry, Pierre.

5 septembre 2026

Grimpe ici ou ailleurs

Superbe journée « ici ou ailleurs » !

Nous avons pu profiter du calme, en petit comité, au secteur Chaives Roches situé au dessus de Courrendlin.

Pierre et « Gigi » ont pu tester les 4 nouvelles moulinettes au début du secteur.

Carine et moi avons fait des voies diverses.

S'en est suivi, un bon pique-nique au pied des rochers, une halte à la piscine de Moutier avec pinge puis une grillade à Orvin chez « Gigi » et Carine.

Boder Marie



Infos concernant les 4 nouvelles moulinettes.

Bien que courtes, 10 m. elles sont intéressantes, le rocher est abrasif et encore un peu croustillant car peu usité jusqu'à présent.

Équipement J-P. Coussa 2025, en spits M10 et boucles collées. Bons relais chaînés. Les cotations sont indicatives !

Tom vaut 5a max. grimpe logique à bonnes prises.

Hallo Cornelia 5b un pas obligatoire au départ (ou 6b? direct) puis bonnes prises. (var. de dép. par Tom, idem 5a)

Babar 6a+ escalade tout en finesse et équilibre.

Céleste 5b belle ligne old school, avec un mouvement original.

12 septembre 2026

Brame du (des?) Cerf(s) dans le Justistal

Mission accomplie! Les portières à peine ouvertes on les entend déjà. Le ton plutôt aigu des brames en début de journée nous surprend, surtout après avoir discuté dans la voiture de leur petite manie durant le rut: ces messieurs s'aspergent de sperme et d'urine pour attirer les femelles. Je ne doute pas de leur succès. Mais j'aurais imaginé leurs cris plus virils. Ils s'abaisseront d'un octave néanmoins dans l'après-midi, bien que toujours étouffés par la forêt. Mission accomplie donc, mais équipés de nos lourdes jumelles et téléobjectifs retrouvés au fond des combles l'envie nous prend de grimper le versant opposé. Bien nous en prenne car le soleil n'atteint le fond de la vallée qu'au milieu de l'après-midi et après ces mois de canicule l'air frais nous pique un peu. Quelques virolets nous laissent tout loisir de scruter les environs dans nos binoculaires. Mais les rochers restent des rochers et les troncs tortueux des troncs tortueux. Notre enthousiasme ne fait apparaître aucun roi de la forêts. Puis le chemin monte droit direct (prononcer bien les « r » svp) et fini de nous réchauffer. C'est une magnifique journée mais certainement trop chaude pour les cervidés qui, malgré leurs appels réguliers, restent cachés. Alors à nous de nous cacher dans ce long tunnel que d'anciens gradés éclairés on bien voulu tracer sous le sommet du Sigristwiler Rothorn. Ils devaient bien s'imaginer que les randonneurs du futur les remercieraient pour ce raccourcis ombragé. Pour quelle autre raison auraient-ils pu creuser ce tuyau d'un km dans le rocher à 1800 m d'altitude ?



Récits de courses

Pour rivaliser de virilité avec les cerfs ? Bref, en arrivant sur la crête ça sent surtout fort le mouton, pour ne pas dire le bouc. Et leurs crotttes chocolatées tapissent le paysage de petits fondants moelleux. Tout guillerets d'être sur les hauteurs nous rajoutons 100 m pour croquer le Mittaghorn. La vue est infinie depuis cette première crête, survolant tout le canton jusqu'au Jura perdu dans la brume. De l'autre côté ce sont les neiges encore éternelles qui émergent derrière l'arrête du Niderhorn. Les magestueuses bernoises se dressent fièrement avec quelques parapentes au >

premier plan. Nous choisissons de croquer notre mittagpicknick en contrebas du Mittaghorn, le Gibfel étant à peine plus exposé au vent. C'est donc le soleil qui nous croque, bien que la brise nous apporte néanmoins le brame du cerf – ou son écho – en dessert. Ragaillardis

nous digérons sur les hauteurs avant d'attaquer la descente sur la magnifique vallée protégée. À la buvette d'alpage, les boissons nous attendent au frais dans une fontaine-vache. Son doux glouglou rivalisant avec les cloches des vraies bovines regroupées à côté.

On traîne tout ce qu'on peut mais il n'est pas assez tard pour que les rois des forêts sortent des bois, leurs propres bois dressés au vent. Un groupe de chamois se laissent observer cependant.



Et nous passons tout heureux sous l'écho de deux cerfs se répondant de part et d'autre des versants.

Un grand merci pour l'organisation de cette magnifique excursion et la chouette ambiance tout au long de la journée.

Florianne

19–20 septembre 2026

61e Cours de sécurité et de sauvetage en montagne

Un week-end d'apprentissage et de cohésion avec la section Prévôtoise du CAS

Le week-end de formation en sauvetage et sécurité en montagne, organisé par la section Prévôtoise du Club Alpin Suisse (CAS), a offert à ses participants une immersion technique et humaine au cœur des fondamentaux de l'alpinisme.

Comme le veut la tradition des week-ends du CAS, le réveil sonne avant l'aube

pour rejoindre le point de ralliement

À l'arrivée, l'accueil est chaleureux : croissants, chocolat chaud réconfortant et pour marquer le coup, une petite cordelette offerte à chaque participant — un symbole autant qu'un outil.

La journée débute par la répartition en groupes selon les niveaux. Pour notre protagoniste, c'est le groupe « initiation » qui l'attend. Au programme, apprentissage ou révision des nœuds essentiels : le nœud de huit, le Prussik, le nœud de batelier, le prohaska, et d'autres encore, gestes de base qui structurent la sécurité sur corde. Puis

vient la construction d'un bon amarrage : choix du point, répartition des forces, vérifications croisées — une séquence méthodique où chaque maillon compte.

L'après-midi marque un tournant : la première descente en rappel de sa vie. Entre concentration et confiance, il s'élance, encadré, pour une première verticale qui restera gravée.

En fin de journée, un intervenant Petzl prend le relais pour une formation matériel : présentation des équipements, bonnes pratiques d'usage et de vérification et rappels sur la durée de vie des EPI (équipements de protection individuelle).

Quand le soleil commence à descendre, la journée s'achève. Direction Moutier pour la nuit : le poste de protection civile ouvre ses portes.

À l'intérieur, l'atmosphère change d'époque. Béton brut, lumières froides : on croirait revenir en pleine guerre froide. L'organisation est militaire : trois rangées de dix lits et pas de douches au programme. Notre espoir : qu'il n'y ait pas de ronfleurs ; car le lendemain s'annonce chargé.

Le réveil pique à 6 h. Un bon déjeuner et c'est reparti de plus belle. La fatigue de la veille se fait sentir, mais les gestes appris commencent à s'ancrer — on sent que les techniques de la veille ont « travaillé » pendant la nuit.

La matinée est consacrée à la formation premiers secours et REGA : déclenchement de l'alarme, gestes de réanimation de base (BLS), positions du blessé, pansements, fixations, et préparation du transport pour les sauvetages professionnels, y compris

l'interface avec l'hélicoptère.

Place ensuite à la pratique sur corde. L'exercice du « pneu » permet d'appivoiser l'assurage dynamique. Suit l'apprentissage de la remontée sur corde, puis celui des différents types de mouflages : simple, double, autrichien, autant de systèmes de démultiplication de force indispensables en secours.

En fin de parcours, le groupe aborde l'encordement en glacier : techniques spécifiques, distances de sécurité, et gestuelle adaptée à la progression sur neige et glace.

À 17 h, le convoi reprend la route. Le retour à la maison se fait dans un silence mêlé de fatigue et de satisfaction. Épuisé mais enrichi, notre alpiniste d'un week-end repart avec des compétences nouvelles, des réflexes de sécurité consolidés, et l'envie déjà vive de nouvelles aventures en montagne.

Jonas



3 octobre 2026

Randonnée dans la région du Schilt

Rendez-vous lieu-dit Bonnes Fontaines.

Après le café à la métairie de Nidau, pour les marcheurs direction le Sentier des bûcherons pour atteindre le Schilt.

Sur le parcours, nous bénéficions d'intéressantes explications sur la forêt, les plantes invasives, les fermes isolées et le patrimoine de la région.

Du Schilt direction cabane du Ski-Club Sonceboz où nous retrouvons Pierre qui est monté à vélo depuis Corgémont.

Apéro suivi d'un excellent repas préparé et servi par les gardiens bénévoles du Ski-Club. Un beau moment de partage et de convivialité autour d'une bonne table.

Après cette agréable pause, nous reprenons notre randonnée et entamons la descente par le Grabe, pour boucler notre parcours.

Une sortie riche en découvertes, en nature, en rencontres et bonne humeur.



Récits de courses

Un grand merci à toutes et tous pour votre participation et pour avoir contribué à faire de cette journée une magnifique sortie.

Daniel (invité, CAS La Neuveville)



Programme provisoire

Gardiennages 2027

Janvier

02-03 libre
 09-10 libre
 16-17 Cassam Andrea
 23-24 Niederhauser Aymeric
 30-31 Hofer Ulrich et Arn Pierre

Février

06-07 Tschumi René
 13-14 Ochsenbein Pierre et Marlyse
 20-21 Neukomm Hugo et Laurence
 27-28 **Eschmann Patrice**

Mars

06-07 Paroz Sandrine
 13-14 Hirt Samuel
 20-21 Burri Yann
 26-29 Zürcher Jocelyne **Pâques**

Avril

03-04 libre
 10-11 **Girardin-Devaux Gigi et Carine**
 17-18 libre
 24-25 **Commission de cabane Corvée**

Mai

01-02 **Aebi Daniel et famille**
 06-09 **Pineau Mélanie Ascension**
 13 **Pro Senectute**
 15-17 **Evalet-Gogniat Gérard et Rachel Pentecôte**
 22-23 **Zambetti Nicolas et Gasser Raphaël**
 29-30 Beatriz Bächler

Juin

05-06 **Broc Sandro et Francine**
 12-13 Broglie Martial et Droz Pascal
 19-20 **Luccione Pablo**
 26-27 Lehmann Daniel et Bourquin Céline

Juillet

03-07 **Rime Michel et Christiane**
 10-11 Glück Alexandre et Patricia
 17-18 libre
 24-25 Mettler Didier
 26,07-01,08
Pineau Mélanie Fête nationale

Août

07-08 libre
 14-15 Röthlisberger Claude
 21-22 **Vernez Nicolas**
 28-29 libre

Septembre

04-05 Chapuis Jae Sung
 11-12 **Berberat Benjamin et Géraldine**
 18-19 **Gardon Agnès et Michel**
 25-26 **Eschmann Patrice et Sylvaine**

Octobre

02-03 Rime Antoine
 09-10 Heusser Max
 16-17 Previtali Marcello
 23-24 Läderach Walter
 30-31 Broch Francine et Sandro

Novembre

06-07 libre
 13-14 libre **Assemblée générale**
 20-21 libre
 27-28 libre

Décembre

04-05 libre
 11-12 libre
 18-19 libre
 24-26 libre
 01-02,01libre **Nouvel-an**

Programme des courses provisoire 2027

Programme des courses 2027 CAS Pierre-Pertuis

Dates	Type	But	Chefs de course	Réunion
Janvier				
9 ou 10	SR	Initiation peau de phoque, région	J.-F. Chavanne	Selon bulletin
21	Form	Cours avalanches, théorie	Prévôtoise	
23-24	Form	Cours avalanches, pratique	Prévôtoise	
30&/ou31	SR	Lieu à définir	D. Nussbaumer	
Février				
6 ou 7	SR	Schafarnisch	D. Mettler	Selon bulletin
13 ou 14	SR	Région Valais central	F. Matile & G. Mougenot	
20-21	SR	Sortie spontanée	WA	
27-28	SR	Lieu à définir	D. Nussbaumer	
Mars				
6-7	SR	Lidernenhütte (Uri)	C. Bourquin & G. Mougenot	Selon bulletin
12-13	SR	Région Airolo	P. Eschmann	
20-21	SR	Cabane Cristallina	D. Nussbaumer	
21	RR	P'tits sentiers techniques régionaux	C. Devaux Girardin & C. Girardin	
27-28 Pâques				
Avril				
3-4	SA	Son Blanc	D. Nussbaumer	Selon bulletin
11 ou 12	DC	Initiation canyoning Cortébert	J. Worni	
17	Form	Randonnée botanique, culture et env.	U. Hofer	
25	EE-EEF	Escalade	C. Devaux Girardin & C. Girardin	
Mai				
1-2	ALFA	Journée CAS montagne cabane Montoz	D. Aebi	Selon bulletin
8 ? Ascension	Form	Cours sécurité et sauvetage pour C.C.	Ph. Gosteli - Prévôtoise	
15-17 Pentecôte				
23	GE	Rallye jurassien	Section Chasseral	
29 ou 30	VTT	Vallée du Doubs Bike	P. Ochsenbein	
Juin				
5 ou 6	RR	Sabots de vénus Gastertal	M. Despont Chavanne & J.-F. Chavanne	Selon bulletin
12-13				
16	RR	Sortie préalpes fribourgeoises	R. Dubois & P. Ochsenbein	
20	EE	Escalade	C. Devaux Girardin & C. Girardin	
26-27	RA-F	Cabane Doldenhornhütte en famille	D. Aebi	
Juillet				
2-5	EE/RA/ VTT/VF	Chalet places → CHF A ,--/E ,--/nuit / vendredi au lundi = 3 nuits	M. Despont Chavanne & J.-F. Chavanne	Selon bulletin

Dates	Type	But	Chefs de course		Réunion
Août					
14-15	EE-AA	Lieu à définir	D. Nussbaumer		Selon bulletin
17	VF	Via Ferrata des mardistes	P. Carnal ?		
21 ou 22	VTT	Chasseron Bike	P. Ochsenbein		
28 ou 29	RA	Rando Préalpes	G. Mougnot & F. Matile		
Septembre					
5	EE	Escalade	C. Devaux Girardin & C. Girardin		Selon bulletin
11-12					
18-19	VTT-EN	Lieu à définir	D. Nussbaumer		
23	GE	Réunion des courses	Commission des courses		
25-26 ?	Form	Cours de sauvetage et de sécurité	Colonne de secours Moutier		
Octobre					
2-3	RA	Cabane Fenestral - Grand Chavalard T4 ou T5	P. Eschmann		selon bulletin
9	Form	Randonnée botanique, culture et env.	Ulrich Hofer		
Novembre					
13	GE	Assemblée Générale	Comité		WA
Novembre	SR	Sortie vieux skis selon neige	C. Bourquin		
Décembre	SR	Sortie vieux skis selon neige	C. Bourquin		
	AA	Alpinisme	SA	Ski alpinisme	
	AA-RA	Alpinisme & randonnée	SF	Ski de fond	
	AA-EE	Alpinisme & escalade	SR	Ski de randonnée	
	EE	Escalade	VF	Via ferrata	
	EE-F	Escalade en famille	VTT	Vélo de montagne	
	RA	Randonnée alpine	R-E-VF	Rando-escalade-ferrata	
	RR	Randonnée	GE	Général	
	RR-RA	Randonnée - Randonnée alpine	CC	Chefs de course	
	Form	Formation - cours	DC	Canyoning	
			SP	Spéléo	

Vous trouverez tous les détails sur le déroulement d'une course dans le bulletin ou sur le site Internet

Vous pouvez également vous renseigner directement auprès des chefs de course

Certaines sorties SR sont organisées spontanément sur le groupe WhatsApp CAS Pierre-Pertuis ski

Pour s'y inscrire contacter Monique Despont Chavanne, 079 282 65 79

